

LIVRES D'IMAGES

■ Chez Albin Michel Jeunesse, de Lothar Meggendorfer : **Buffalo Bill. Le Grand Show** (98 F). L'avertissement publié par l'éditeur met en garde le lecteur contre la fascination exercée par le mythe du Far West : « les massacres perpétrés par Buffalo Bill et ses semblables (concours de tirs, chasses, abattages des animaux) entraîneront la raréfaction voire la quasi-disparition de plusieurs espèces dont les bisons, mustangs et grizzlis ». Par ailleurs, les illustrations de Lothar Meggendorfer semblent bien pâles au regard de celles plus pittoresques du *Grand Cirque International* dont il était également l'auteur.

Anna-Clara Tidholm : **Qu'y a-t-il derrière la porte ?** (39 F). Cette série d'albums repose sur l'activité ludique mise en œuvre par le fait de tourner la page. Ici le jeu des portes fermées entraîne le lecteur au fil des pages dans un lieu distinct qui lui réserve des surprises.

Jacques Duquennoy : **Le Tout petit poisson de rien du tout** (89 F).
L'économie du trait et

de la couleur de Duquennoy sert avec finesse à raconter une petite histoire dont l'humour repose essentiellement sur le traitement graphique.

■ À L'École des loisirs-Loulou et Cie, de Nadja : **Les Petits chats** (125 F). Le coffret contient 4 petits volumes de format carré qui se manipulent comme un jeu de cubes. Les histoires : Chatte grise - Chatte blanche - Chat jaune - Chat noir, s'emboîtent et se lisent dans n'importe quel sens. Le style schématique de l'illustration permet de faire défiler les images cartonnées comme un film animé.

■ Chez Gallimard Jeunesse-Gibouliées, de Kimiko : **La Petite sorcière au pays des jeux** (79 F). Les couleurs saturées confèrent une grande lisibilité à des illustrations servant de support au jeu : découvrir l'erreur. La réponse est contenue dans des petites vignettes qui apparaissent à l'aide d'une tirette.

■ Au Père Castor-Flammarion, réédition à l'identique de classiques incontournables, enfin disponibles dans leur présentation d'origine :

John Burningham : **Veux-tu sortir du bain, Marcelle !** (65 F, qualité de la

reproduction laissant à désirer !) et du même auteur-illustrateur : **La Promenade de M. Gumpy** (69 F).

Maintes fois copiée mais jamais égalée l'excellente histoire racontée par Paul Faucher lui-même, sous le pseudonyme de Paul François, ill. de Gerda Muller : **Les Bons amis** (69 F).

Les Plus belles Histoires du Père Castor 1 et 2 (79 F chaque), compilations des *best-sellers* du Père Castor. Hélas la volonté de moderniser les versions datant pour la plupart des années 50 en compromet souvent la qualité initiale.

■ Aux Éditions du Rouergue, d'Olivier Douzon, ill. Lamia Ziadé : **Souliax** (72 F). L'achat d'une paire de chaussures est un moment important dans la vie d'une petite fille. Comment concilier l'aspect pratique et le désir exhibitionniste ? L'illustration, grâce à l'emploi d'une couleur acidulée et d'un découpage inspiré de la bande dessinée, devient la vitrine de ce moment d'émotion frivole ; elle expose avec un plaisir évident les mille et un détails de cette excitante exposition.

Anne-Claire Lévéque, ill. Lynda Corazza : **Attention à la marche !** (72 F). Il y a mille façons de mettre un pied devant



Attention à la marche !,
ill. L. Corazza,
Éd. du Rouergue

l'autre ; quoi de plus amusant que d'observer les passants du haut d'un balcon ? La déformation de la vision plongeante confère aux marcheurs une allure pittoresque, voire burlesque ; tant et si bien que l'observateur en arrive à imaginer un véritable petit ballet sur le thème : à chaque jour sa démarche.

C.A.P

CONTES

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, dans la collection Contes d'hier et d'aujourd'hui, un conte roumain raconté par Mariana Cojan-Negulesco, ill. Stéphane Girel : *La Jeune fille plus sage que le juge* (89 F). Version d'un conte très connu dont le conte de Grimm « La Fille du meunier » est une variante. Une très belle histoire à énigmes, féministe à souhait de surcroît. On s'étonnera seulement que la jeune femme se chasse elle-même. Mais, sinon, c'est plutôt réussi, avec de grandes illustrations pleine page très intéressantes. Un beau livre.

Dans la même collection, un conte de l'Inde, raconté par Virginie Lagarde et Ralph Nataf, ill. Laurent Corvaisier : *Le Royaume du Lac* (89 F). Un royaume sous la mer, un royaume sur la terre, un prince et une princesse pleins de curiosité. Une histoire d'amour et de secrets plutôt attrayante malgré un texte parfois un peu bavard. Grandes illustrations très colorées au sein desquelles court le récit. Sympathique.

■ À *L'École des loisirs*, texte et illustrations de Nadja : *Contes de*

fées (148 F). Voir rubrique « Chapeau ! » p. 10.

■ Chez *Nord-Sud*, dans la collection Un Livre d'images Nord-Sud, texte de Meike Stoebe, trad. Michelle Nikly, ill. Susann Stoebe : *Pélagie et le loup* (89 F). Remise à jour moderne (?) du « Petit Chaperon Rouge ». À éviter absolument, tant du point de vue de l'illustration que du texte. Dieu sait pourtant que l'on peut faire coquin et rigolo sans tomber dans l'obscénité et l'indigence.

■ Au *Père Castor-Flammarion*, dans la collection Castor poche

Junior, texte de Jacob et Wilhelm Grimm, trad. Armel Guerne, ill. Évelyne Drouhin : *Contes de Grimm*. Anthologie de neuf contes très connus (« Blanche-Neige », « La Belle au Bois Dormant », « Tom Pouce », « Neigeblanche et Roserouge », ...). Choix fait à partir des vingt-quatre contes publiés en deux volumes dans la même collection sous les titres *Les Trois fileuses et autres contes* et *Les Sept Corbeaux et autres contes*. Bon choix bien sûr, mais pourquoi cet extrait des deux autres volumes ? Comment le lecteur se repère-t-il dans tout ça ?

E.C.

HOMMAGE À JENNIE DUCLOUX

Le Vendredi 21 Février 1997, Jennie Ducloux est morte, pour notre plus grande peine.

Je la connaissais depuis des années, d'abord de loin, aux conférences de l'Âge d'Or où je l'avais repérée dans la foule : ses cheveux flamboyants, sa démarche, sa manière de se tenir, sa voix... On la remarquait. Elle m'intimidait un peu.

Et puis, elle vint souvent à la Joie par les livres pour « fouiner » parmi les recueils de contes. Et nous sympathisâmes très vite. Ses recherches se transformaient souvent en heures de racontage et de rigolades auxquelles finissaient par se joindre ses voisins de table censés travailler.

Son répertoire de conteuse était à son image : attirant, un peu étrange. Elle était vivante, généreuse et, comme tous ceux qui savent ce qu'est la douleur, elle aimait rire.

J'appris qu'elle n'était pas seulement conteuse mais enseignante. Deux fois par semaine, dans un camion, elle allait à la rencontre des gens du voyage. Un camion-école !

Elle participa à l'un de nos stages et personne n'oubliera sa qualité d'écoute, son honnêteté intellectuelle, sa fragilité, ses rires.

Tous ceux qui l'ont rencontrée, qui ont travaillé avec elle l'aimaient. La foule nombreuse qui lui faisait fête pour l'accompagner ce mardi-là dans sa dernière balade sur terre en témoignait.

En la regardant, si belle, si étrange dans ce qui paraissait être un berceau, j'étais de nouveau intimidée car les morts, comme les nouveaux-nés, semblent porteurs d'une connaissance qui n'est pas de ce monde.

Evelyne Cévin